

TOPCON SUPER DM: BON POUR LA COMPÉTITION



Version améliorée du Super D déjà connu et apprécié, ce modèle et le bloc qu'on peut lui associer constituent l'appareil à moteur le plus accessible du marché. En outre, il est doté d'un viseur sans reproche (comportant la lecture du diaphragme) et d'un système original pour la photo au flash.

Nous vous avons présenté, dans notre n° 57, le Topcon Super D, dont le Super D-m est une extrapolation. La principale modification est, bien sûr, la possibilité d'adapter un bloc moteur spécial. Quelques améliorations ont été apportées, en outre, au boîtier et à l'optique, et ce sont toutes ces modifications que nous nous proposons d'étudier aujourd'hui. Rappelons que le Super D pouvait recevoir un moteur électrique, lui aussi, mais bien plus encombrant et qui, en fait, ne se justifiait vraiment qu'avec le magasin 250 vues.

Le boîtier lui-même, si l'on excepte un contact électrique sur la semelle pour le nouveau bloc-moteur (qui peut être ajouté sur les modèles actuels), est pratiquement inchangé, à l'exception de la molette de relevage du miroir qui est remplacée par un levier, dans le dessein d'assurer une meilleure étanchéité à la poussière. En

outre, ce levier supprime en même temps la présélection du diaphragme (qui n'a plus de raison d'être), d'où un plus grand silence de fonctionnement et un choc plus faible en position miroir relevé ; il fallait y penser. Ce boîtier n'est disponible qu'en noir pour le moment, mais pourra également être livré en chromé.

Le viseur a subi lui aussi une amélioration dont les modèles précédents peuvent bénéficier, puisqu'elle se situe dans le prisme de visée et que celui-ci est interchangeable ; en effet, un système optique permet de lire la valeur affichée sur la bague de diaphragme au-dessus de l'image observée. Rien d'autre n'a été modifié dans ce domaine et l'on ne voit pas pour l'instant quelle amélioration pourrait être ajoutée car le viseur était déjà un des points forts du modèle précédent.

L'optique, au contraire, a été assez profondément rema-

niée. Il semble que la formule optique ait été recalculée puisque, pour le $f:1,4$, la focale a été ramenée de 58 à 50 mm. Un perfectionnement intéressant vient d'être apporté : le réglage automatique du diaphragme, pour la photographie au flash, par affichage du nombre-guide de ce dernier. Le système utilisé est apparemment d'une simplicité mécanique enfantine, mais a amené, en fait, le remplacement d'un système facile à fabriquer par un autre plus complexe. Nous nous expliquons : un petit verrou (sur la bague de diaphragme) que l'on pousse en regard du nombre-guide (sur la bague des distances) rend ces deux bagues solidaires en rotation et supprime le crantage du diaphragme. Dès lors, il n'y a plus qu'à faire la mise au point sur le dépoli pour avoir une exposition correcte ; mais ce système a obligé de prévoir une graduation équidistante des valeurs de distances lorsque celles-ci doublent, pour que l'on ait une correspondance avec les diaphragmes. Par exemple, il y aura le même écart sur la bague entre 2,5 et 5 m qu'entre 5 et 10 m, 10 et 20 m, etc. Malheureusement, on ne peut plus utiliser de rampe hélicoïdale et il faut un système de came spécialement calculé, un peu analogue à celui employé pour la variation de focale dans certains zooms. Ce n'est pas un reproche d'ailleurs, et cela tendra peut-être à se généraliser ; mais on éprouve une sensation bizarre, lorsque l'on tourne la bague des distances, en voyant que le déplacement de l'objectif s'accélère au fur et à mesure que l'on approche de la distance minimale. En gros, une rotation de 45° depuis l'infini amène un déplacement du bloc optique de l'ordre de 0,5 mm, alors que ce même déplacement est d'environ 6 mm pour une rotation identique depuis 0,4 m (qui est la distance minimale de mise au point).

Le bloc-moteur frappe d'abord par ses petites dimensions, puisqu'il n'augmente la hauteur totale du boîtier que de 25 mm environ une fois monté, alors que le moteur proprement dit peut servir de poignée de maintien, avec ou sans l'aide d'une dragonne assez confortablement.

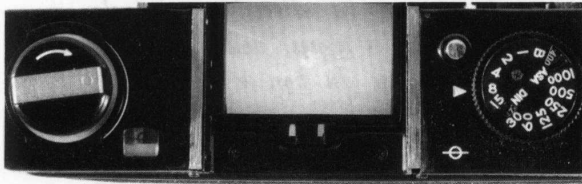


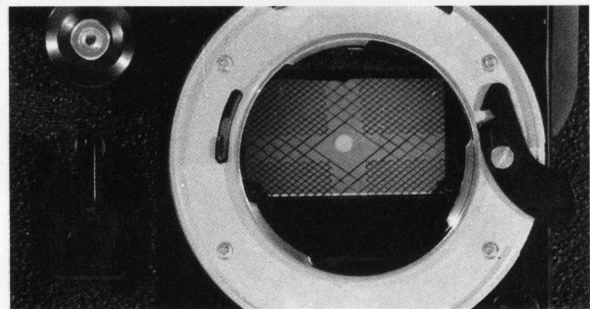
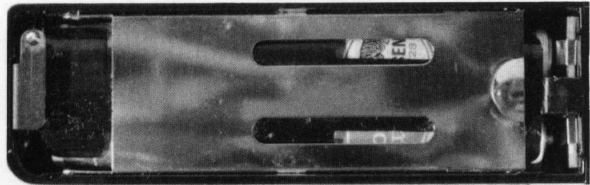
table. La fixation de ce moteur est extrêmement simple : on dévisse, à l'aide d'une pièce de monnaie, le couvercle protégeant l'axe d'entraînement sur la face inférieure du boîtier ; puis on visse le bloc-moteur avec la même pièce de monnaie dans l'écrou de pied. C'est tout. Après cela, il n'y a plus qu'à déclencher et tout se passe tout seul ; dès qu'on a lâché le bouton, le moteur fait avancer le mécanisme d'une vue en un peu moins d'une seconde, tandis qu'une lampe rouge en indique le bon fonctionnement. Selon la qualité et l'état des piles, il est possible de prendre 12 à 15 vues en 10 secondes, ce qui n'est peut-être pas très rapide ; mais, eu égard à l'encombrement et surtout au prix de ce moteur (de l'ordre de 600 F), c'est très intéressant. Le bloc a été conçu pour gêner le moins possible les manœuvres couramment exé-

cutées sous le boîtier. En particulier, le logement des piles-moteur basculant permet d'ouvrir le dos sans problème, cependant qu'un petit bouton permet de débrayer l'avance du film pour le rembobinage. Seul, le changement de pile de cellule demande le démontage du bloc-moteur ; mais après tout, une fois par an, n'est-ce pas... En revanche, l'interrupteur de posemètre, dont nous avons critiqué l'emplacement (prémonition ?), devient, lui, inaccessible et c'est peut-être un peu plus gênant. Le moteur possède, outre son propre interrupteur, un petit bouton permettant de débloquent l'avance du film lorsqu'on a tenté d'appuyer sur le déclencheur avant que l'armement par le moteur n'ait été complètement effectué. C'est d'ailleurs un petit inconvénient de ce système : il faut bien attendre que le moteur se soit arrêté avant d'appuyer à nouveau sur le déclencheur, faute de quoi tout se bloque instantanément et il faut presser sur le petit bouton rouge pour faire repartir le mécanisme (ce qui interdit naturellement les prises de vues en rafale). Il aurait peut-être été possible de prévoir un système permettant de garder le bouton de déclenchement appuyé pendant le réarmement. Mais, encore une fois, il ne faut pas trop demander à un moteur de ce prix, d'autant que l'amélioration devrait se situer au niveau du boîtier. L'alimentation se fait par 4 piles de 1,5 V type crayon. Autonomie : 350 à 400 vues.

Inconvénients. Posemètre toujours à mesure intégrale. Moteur ne permettant pas les prises de vues en rafale et exigeant de l'utilisateur une certaine pondération.

Avantages. Valeur de diaphragme maintenant visible dans le viseur. Optique améliorée et permettant la prise de vues à partir de 40 cm du plan du film. Réglage automatique du diaphragme pour la photo au flash. Bloc-moteur compact, peu coûteux, facile à mettre en place et à utiliser, permettant une bonne tenue en main et utilisant des piles de modèle courant.

Prix : 2 500 F environ en noir avec $f:1,8$ de 50 mm et sac. Moteur : 600 F environ.



En haut, à gauche : platine supérieure (on distingue la molette des vitesses). Ci-dessus, en haut : le logement des piles sous le moteur ; en bas, la monture à baïonnette avec son blocage, et la chambre du miroir.